

Fukushima: Les risques de cancer ont augmenté



L'OMS vient de publier une étude de 166 pages sur l'augmentation des risques de cancer dans la préfecture de Fukushima depuis le début de la catastrophe le 11 mars 2011.

Dans la zone la plus contaminée, soit dans un rayon de 20 km autour de la centrale, les risques de cancers ont augmenté de 4% par rapport aux taux normaux chez les femmes exposées aux radiations comme chez les enfants de moins d'un an (au moment de l'accident). La hausse est de 70% pour le cancer de la thyroïde chez les femmes et les enfants de moins de un an.

Dans la seconde zone la plus contaminée de la préfecture de Fukushima, les risques de cancers, évalués par les experts, sont environ la moitié de ceux encourus dans la zone la plus exposée.

Dans les zones plus éloignées de la préfecture, ils baissent à un quart ou un tiers.

Pour les ouvriers ayant travaillé à l'intérieur de la centrale, environ un tiers a un risque accru de développer un cancer, selon l'étude de l'OMS.

Actuellement, il est estimé qu'une dizaine d'enfants ont développé un cancer suite à la catastrophe.

L'OMS et le Nucléaire

Depuis 1957, l'OMS dépend entièrement de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique. Depuis cette date, l'OMS ne peut librement ajouter les mots "cancer" et "nucléaire" dans une même phrase. Les rapports de l'OMS sur Tchernobyl avaient fait hurler de rire les connaisseurs. Le rapport publié aujourd'hui est un virage surprenant.

{rokcomments}